



## BATAILLE DE VAL ES DUNES 1047

En 1047, Guillaume, duc de Normandie, n'a que 19 ans. Mais son pouvoir est contesté par ses vassaux, surtout ceux du Cotentin, du Bessin et du Bocage, qui lui reprochent ses origines. S'il est bien le fils de Robert Le Magnifique, duc de Normandie, sa mère, Arlette, n'est que la fille d'un marchand de fourrures de Falaise. Parmi les rebelles, Grimoult du Plessis, Néel de Saint-Sauveur, seigneur du Cotentin, Hamon le Dentu, seigneur de Creully, Renouf de Briquessart, seigneur de Bayeux, Raoul Taisson, seigneur du Cinglais, tous de sang viking, qui font régner la terreur dans tout l'ouest de la Normandie, en proie au pillage, que Guillaume ne contrôle plus. Seuls le Pays d'Auge, la région de Sées, le Pays de Caux et le Roumois lui sont restés fidèles.

Le jeune Guillaume a déjà échappé à plusieurs attentats, dont celui de Valognes, où il n'a que le temps de s'enfuir pour rejoindre le château de Falaise, son refuge.

Les conjurés ambitionnent de tuer Guillaume pour le remplacer à la tête du duché par son cousin, Gui de Brionne, qu'ils jugent plus légitime.

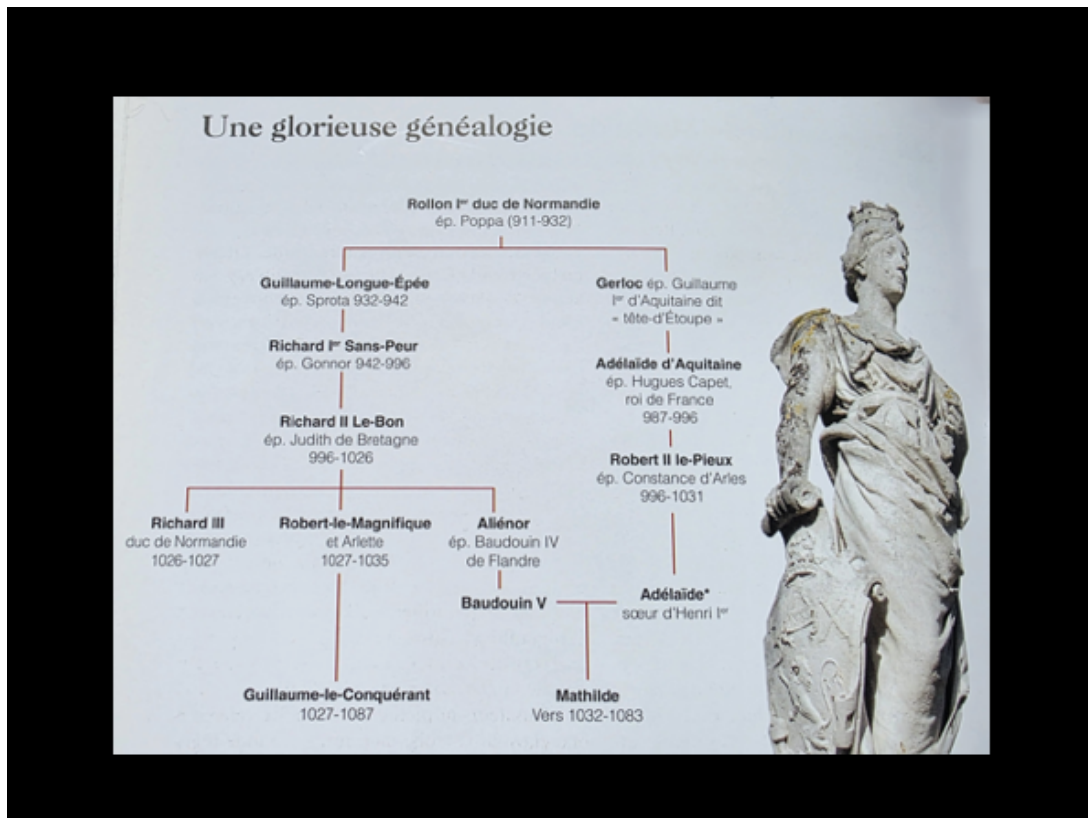
Guillaume se rend à Poissy, à la cour du roi de France, Henri 1er, pour implorer son aide. Celui-ci réunit une armée.

Les seigneurs rebelles ont de leur côté, rassemblé leurs combattants.

La confrontation entre les troupes des seigneurs rebelles et celle de Guillaume et du roi de France se passe à Val es dunes, à l'est de Caen, entre Chicheboville et Secqueville, au cours de l'été 1047. Guillaume et le roi de France sont victorieux.

A l'issue de cette bataille, Guillaume en ressort plus puissant que jamais. A compter de ce jour, plus aucun seigneur n'osera se révolter contre celui qui a l'appui du roi de France et aussi de l'Eglise.

Guillaume tire les conséquences de cette bataille, à l'automne de la même année, il convoque un concile à Caen, en la chapelle de Sainte-Paix, tous signent la Paix du duc, en s'engageant sur les reliques de Saint-Ouen, à respecter la Trêve de Dieu. Il décide de faire construire un château à Caen et fonder une dynastie, pour asseoir son pouvoir.



## LA JEUNE MATHILDE

Mathilde naît vers 1032, peut-être à Lille, ou bien Bruges, ou alors Gand.

Elle est la fille du puissant comte de Flandre, Baudouin V et de Adèle, la sœur du roi de France, Henri 1er.

Elle a des origines prestigieuses, nièce du roi de France, elle descend par sa mère Adèle, de Charlemagne.

De par son père Baudouin, elle est liée au Saint empire romain germanique, et par sa mère, à la lignée capétienne.

Comme toutes les jeunes filles de son rang, elle reçoit une éducation soignée ; on lui apprend le latin, le chant, l'instruction religieuse, mais aussi l'écriture, la broderie, l'équitation.

Tout la destine à un mariage prestigieux.

Le chroniqueur Guillaume de Jumièges, contemporain de Guillaume, dira qu' « *elle est très belle de corps et généreuse de cœur* ».



## LE MARIAGE DE GUILLAUME ET MATHILDE. 1050

Guillaume, devenu tout puissant depuis la bataille de Val es dunes songe à prendre épouse. « *sur les conseils de sa baronnie* », ses projets se tournent vers la Flandre. Choix politique, qui lui permet d'obtenir l'appui de son puissant voisin.

De son côté, le comte de Flandre entend bien obtenir la neutralité des Normands pour contrôler le commerce maritime sur la mer du Nord en particulier avec l'Angleterre dont les liens entre le roi Edouard et Guillaume sont très forts.

Après plusieurs mois de tractations, la rencontre entre les futurs époux se passe dans le Ponthieu, à la frontière entre la Picardie et la Normandie. Mathilde est accompagnée de son père Baudouin. Guillaume, quant à lui, escorté d'une importante troupe de chevaliers, se présente avec sa mère Arlette et son mari Hellouin de Conteville, ainsi que Guillaume de Poitiers.

Le mariage, sans faste ni apparat, est célébré à Eu; on ne sait si c'est dans la chapelle du château ou dans la collégiale. On parle aussi de Rouen.

Par cette union, Guillaume devient neveu par alliance du roi de France.



## LES OBSTACLES AU MARIAGE

Un important concile se tient à Reims, en octobre 1049; la plupart des évêques normands y sont présents. Le pape Léon IX, récemment intronisé, rappelle la prescription canonique au sujet du mariage: «*que personne ne contracte d'union incestueuse*». Il interdit donc au comte de Flandre Baudouin de donner sa fille en mariage à Guillaume de Normandie et à celui-ci de la prendre pour épouse. De fait, Guillaume et Mathilde, descendant l'un et l'autre de Rollon, se trouvent cousins au cinquième degré.

D'autre part, Eléonore, fille du duc normand Richard II, grand-père de Guillaume, avait épousé Baudouin IV de Flandre, mariage devenu stérile. De plus, Richard III, oncle de Guillaume, avait épousé Adèle de France, encore enfant. Bien qu'étant décédé avant de consommer le mariage, cet état de fait place Guillaume et Mathilde comme cousins germains. Tous deux encourent le crime d'inceste et risquent l'excommunication.

En réalité, les obstacles à l'union de Guillaume et Mathilde sont d'ordre politique.

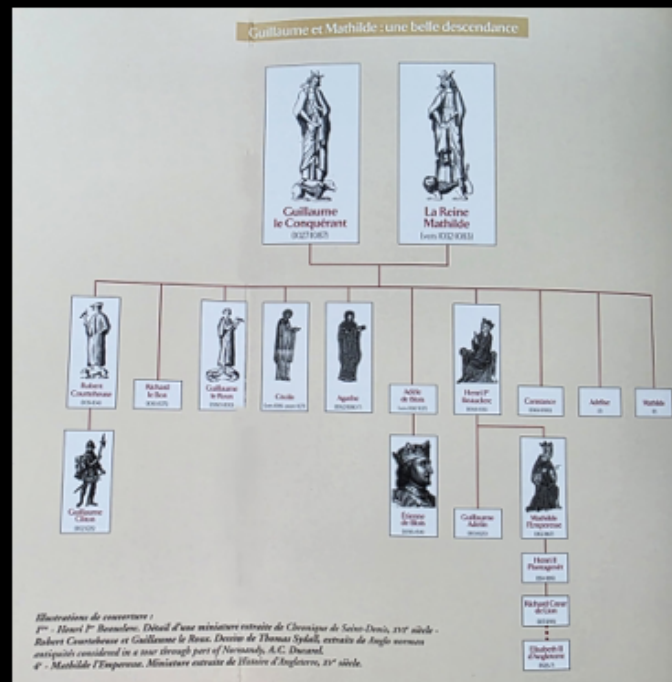
Léon IX, en prise avec les Normands conquérants de la Sicile, est hostile à Guillaume. En 1048, c'est l'établissement du royaume de Calabre, par Robert Guiscard, fils de Tancrède de Hauteville.

De plus, ses origines lorraines (donc germaniques), lui font voir d'un mauvais œil les visées expansionnistes du comte de Flandre, en conflit avec l'empereur d'Allemagne Henri II, d'autant plus que Baudouin de Flandre avait fait incendier la même année, le palais impérial de Nimègue, aux Pays bas. Pour le pape, la montée en puissance des Normands et l'axe normanno-flamand l'inquiète, il s'oppose donc à cette union, fut-ce au prix d'une excommunication.

Le mariage s'accomplit malgré tout.

En 1054, Léon IX meurt, son successeur, Nicolas II, est beaucoup moins hostile aux Normands. Grâce à l'intervention de Lanfranc de Pavie, prieur du Bec Hellouin, le nouveau pape lève l'excommunication. Il exige en contrepartie la construction de 4 hôtels dieux (Bayeux, Cherbourg, Rouen, Caen) et la création de 2 abbayes à Caen.

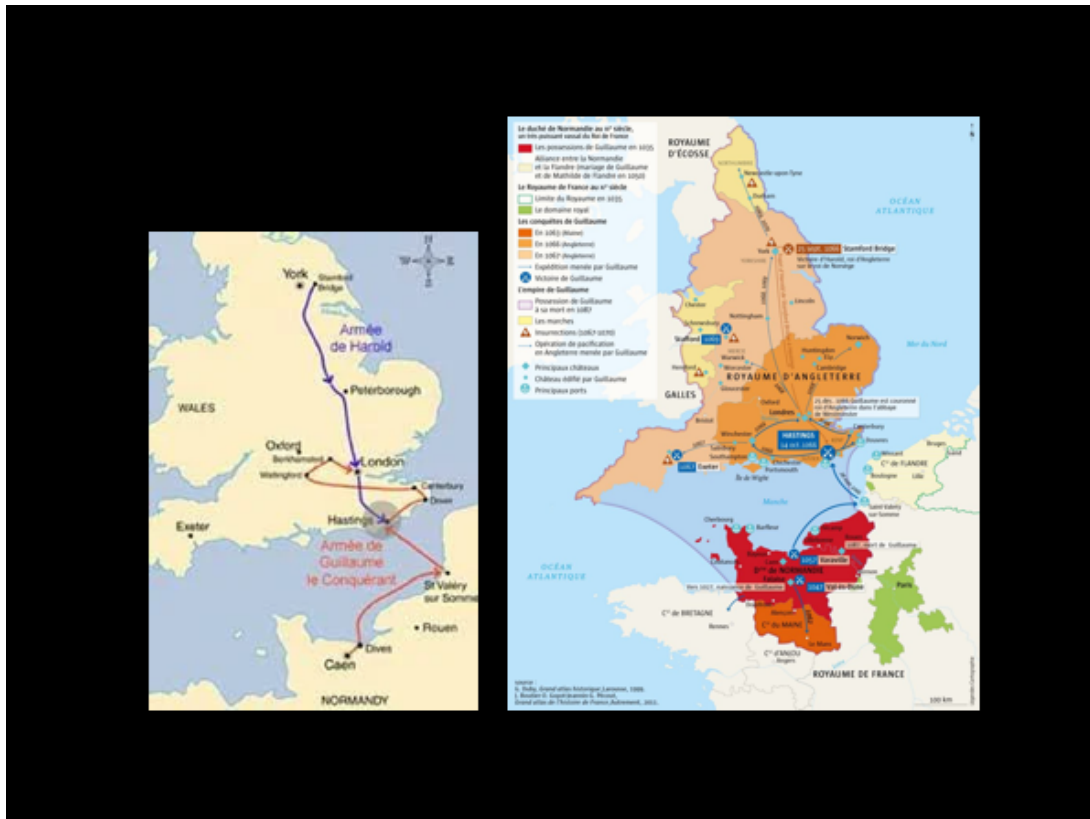
## Descendance de Guillaume et Mathilde



### UNE NOMBREUSE DESCENDANCE

On peut considérer que le mariage de Guillaume et de Mathilde fut un mariage heureux. On ne leur connaît aucune infidélité. Plus tard, à la mort de Mathilde, Guillaume, en proie à une sorte de dépression, pleurera la disparition de la « femme qu'il aime plus que lui-même ». Rarissime à cette époque.

1. Robert Courteheuse (avant 1051-1134), l'enfant terrible ; Il est l'aîné et reçoit le prénom de Robert le Magnifique. Un fils en perpétuelle révolte contre son père, soutenu par Mathilde ce qui occasionnera quelque brouille au sein du couple.
2. Richard (vers 1055-mort vers 1075), mort accidentellement au cours d'une partie de chasse dans la New forest)
3. Guillaume le Roux (vers 1060-1100), *Rufus* ; Il succède à Guillaume sur le trône d'Angleterre
4. Cécile (vers 1061-avant 1127), abbesse de l'abbaye Sainte-Trinité de Caen
5. Agathe ou Aelfgiva (avant 1062-vers 1073, la petite fiancée d'Harold
6. Adèle (1067-1137), épouse du comte de Blois
7. Henri 1er Beauclerc (1068-1135), duc de Normandie, roi d'Angleterre
8. Constance (morte en 1090), épouse Alain Fergent, duc de Bretagne
9. Adelise (morte avant 1113), devenue nonne à Saint-Léger de Préaux.
10. Mathilde



## MATHILDE ET LA CONQUETE D'ANGLETERRE

Mathilde a joué un rôle de premier plan dans la conquête. Tout d'abord sur le plan diplomatique. Son père Baudouin, est devenu régent de la couronne en devenant tuteur du petit Philippe 1er, qui se trouve du fait allié de Guillaume dans sa conquête.

Mathilde obtient une division de soldats français et flamands qui combattront aux côtés des soldats normands.

Avant le départ pour l'Angleterre, le 18 juin 1066, Guillaume et Mathilde, accompagnés de leurs enfants, assistent à la dédicace de l'abbaye aux Dames de Caen. Tous les plus grands barons du duché sont présents, ainsi que les plus hauts dignitaires de l'Eglise.

Le moment est solennel, au moment de signer la charte de donation, Guillaume prend sa fille Cécile et la présente à l'autel, en signe d'oblate. Tous les grands seigneurs feront de même. Cécile, à peine âgée de 5 ans, deviendra abbesse en 1113.



Le MORA – « Nef ducale » de Guillaume

## MATHILDE ET LA CONQUETE D'ANGLETERRE

Elle s'implique également dans la construction des navires, en faisant construire le plus beau des vaisseaux, le *Mora*, capable de transporter 600 soldats.

C'est dans ce vaisseau, arborant l'étendard de saint Pierre, que Guillaume s'installera.

Cet étendard, confié par le pape Alexandre II aux envoyés de Guillaume fait de cette conquête une croisade religieuse, contre l'Angleterre, livrée au désordre tant politique que religieux. Le duc porte à son doigt un anneau d'or dans lequel est enchâssé un cheveu de l'apôtre Pierre.



Avant le départ pour l'Angleterre, le 18 juin 1066, Guillaume et Mathilde, accompagnés de leurs enfants, assistent à la dédicace de l'abbaye aux Dames de Caen. Tous les plus grands barons du duché sont présents, ainsi que les plus hauts dignitaires de l'Eglise. Le moment est solennel, au moment de signer la charte de donation, Guillaume prend sa fille Cécile et la présente à l'autel, en signe d'oblate. Tous les grands seigneurs feront de même. Cécile, à peine âgée de 5 ans, deviendra abbesse en 1113.



## FEMME DE POUVOIR

Avant de partir pour l'Angleterre, Guillaume confie le duché à Mathilde; elle devient régente de Normandie, secondée par les fidèles Roger de Beaumont et Roger de Montgomery.

Pendant tout le temps que durera la conquête, le duché de Normandie restera parfaitement calme et ne connaîtra aucune attaque de Français, Bretons ou angevins.

En 1068, Mathilde embarque pour l'Angleterre accompagnée d'un nombre important de seigneurs et de dames. Elle est couronnée le jour de la Pentecôte, en l'abbaye de Westminster, par Ealdred, archevêque d'York.

Pleinement reine, elle joue un rôle important auprès de son époux. Elle participe aux Cours solennelles qui se tiennent 3 fois par an: Noël, Pâques et Pentecôte.

Sur les 21 actes officiels concernant les abbayes caennaises, elle en signe 20.

Sur 151 chartes émises par Guillaume, 30 portent son seing «*Mathildis regina*».

## MATHILDE ET L'EGLISE

Tous les écrits contemporains parlant de Mathilde ont été rédigés par des moines : Guillaume de Jumièges, Ordéric Vital, Gui d'Amiens, son chapelain personnel. Tous sont unanimes pour vanter les qualités de cœur de cette reine bienfaitrice de l'Eglise. Ses donations sont nombreuses de part et d'autres de la Manche: les deux abbayes de Caen, les églises de Falaise, Saint Evrout...

Lire l'épître du pape Grégoire VII



## MATHILDE ET LA FRANCE

Les liens entre la cour du roi de France Henri 1er et Mathilde sont très forts. En particulier avec Anne de Kiev, la reine, dont elle deviendra la confidente et amie.

Par ailleurs, lorsque ses frères se disputent la succession de Baudouin, comte de Flandre, elle intervient auprès du jeune roi Philippe 1er pour qu'il envoie ses troupes au secours de son frère aîné, Arnould.



**Anne de Montmorency**

1529 – 1588

*Abbesse de la Trinité  
de 1554 à sa mort*

## LA FIN D'UNE REINE

Lundi 1er novembre 1083, Mathilde est emportée par une épidémie qui règne sur la ville de Caen. Elle est âgée d'à peine 50 ans.

Une période de guerre s'abat alors sur l'Angleterre et toute la Normandie. Elle lègue à l'Eglise sa couronne, son sceptre, son cheval ... et à son fils le jeune Robert, la totalité de ses biens en Angleterre. (Lire le tombeau )

## LE TESTAMENT DE MATHILDE

Je donne à l'abbaye de Sainte Trinité de Caen ma tunique travaillée à Winchester par la femme d'Alderney, et le manteau brodé en or, qui est dans ma chambre, pour en faire une chape, et de mes deux ceintures en or, je donne celle qui est ornée de divers emblèmes, pour servir à suspendre la lampe qui est devant le grand autel. Je donne mes grands candélabres fabriqués à Saint-Lô, ma couronne, mon sceptre, mes coupes avec leurs étuis, un autre étui travaillé en Angleterre, avec tous les ornements de mon cheval et tous mes vases, exceptés ceux que j'aurai donné à d'autres pendant ma vie. Enfin je donne la terre de Quetchou en Cotentin, avec deux habitations en Angleterre et je fais toutes ces donations du consentement de mon mari.

Ce testament a été consigné dans un cartulaire, écrit au XIIème siècle. Il doit avoir été fait l'année même de sa mort.



## L'HISTOIRE DU TOMBEAU

Selon son désir, le corps de Mathilde repose dans le chœur de l'abbatiale. A L'origine, il s'agit d'un mausolée monumental en pierre, surmonté d'une statue représentant la reine.

En 1562, en pleine guerre de religions, le tombeau est abattu et le cercueil est profané.

Sous l'œil réprobateur de l'abbesse, Anne de Montmorency, le chef protestant Gaspard de Colligny retire la bague que portait Mathilde, et la lui tend.

L'abbesse fait rassembler les restes du corps et les fit replacer dans le cercueil.

En 1707, l'abbesse, madame de Tessé fait ériger un nouveau mausolée. Ce monument est détruit une seconde fois en 1793.

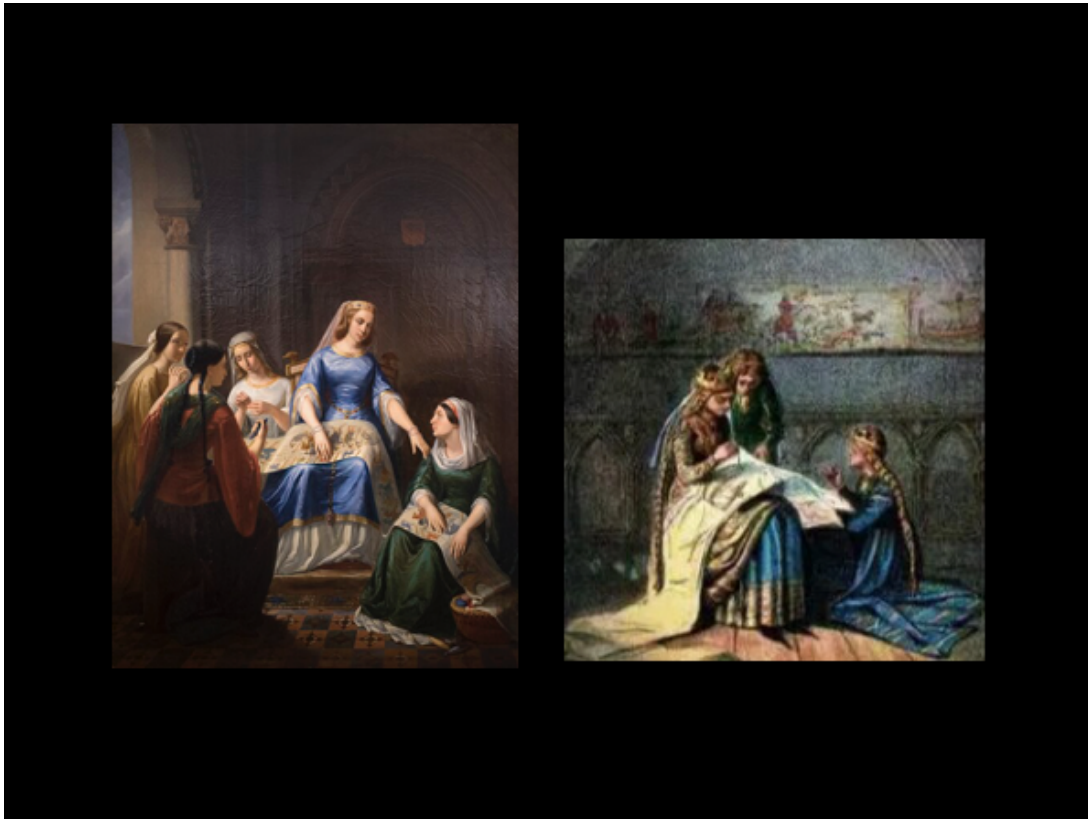
En 1819, le préfet du Calvados, le comte de Montlivault, fait procéder à l'ouverture du tombeau, afin de dresser un autel commun à la communauté religieuse et aux paroissiens. Il fait vérifier le contenu de la tombe. Il s'agit d'une auge de pierre de 1mètre de long sur 0,54 mètres de large contenant une boîte renfermant les ossements de la reine.

En 1963, des travaux de rénovation de l'église obligent la municipalité à déplacer le coffre mortuaire. Pendant la durée des travaux, celui-ci est déposé en lieu sûr, à la Banque de France, rue Saint-Louis.

L'année suivante, une DS Citroën de la ville transporte le précieux coffre jusqu'au chœur de l'abbatiale, en présence de Jean-Marie Louvel, le maire, de la mère supérieure de la communauté religieuse, de Michel de Bouard, historien de l' Université. Le coffre, définitivement installé, est recouvert de la plaque initiale, en marbre de Tournai et protégé d'une plaque de verre.



OUEST France – 1<sup>er</sup> décembre 1959



## La TAPISSERIE de BAYEUX

On a longtemps attribué la Tapisserie (C'est en réalité une broderie) à la reine Mathilde.

En réalité, il faut en attribuer la paternité à l'évêque ODON, demi-frère de Guillaume, qui en aurait effectué la commande dans un atelier anglais du côté de YORK

Des universitaires de Caen en ont trouvé la trace dans le vocabulaire latin utilisé sur la broderie. Par exemple « hic exeung caballi denavibus » pour désignerle débarquement des chevaux à Pevensey, le terme caballi qui désigne les chevaux est un terme saxon, alors qu'en France on aurait utilisé « equus »



## LEGENDES autour de Mathilde

### BRITRIC

Si l'on en croit de vieux récits, Britric, comte saxon, s'était rendu en Flandre, auprès de Baudouin en tant qu'ambassadeur du Roi Edouard. La jeune Mathilde serait tombée sous son charme, mais Britric, refusant la proposition de mariage, retourna en Angleterre, laissant la jeune fille pleine de ressentiment. Après la conquête, ses terres du Devon furent confisquées et attribuées à la reine Mathilde, comme il est mentionné dans le Domesday.

### LES VIOLENCES DE GUILLAUME

*De ma vie je n'épouserai un bâtard.* Ces mots déclenchèrent la fureur de Guillaume qui s'empara de Mathilde pour la corriger. On retrouve la trace de la violence de Guillaume envers Mathilde, à Caen, rue Froide et rue de Falaise, au cygne de croix appelée jadis « la Croix pleureuse »

### LA LEGENDE DU CORPS NU

Des rumeurs sur l'infidélité de Mathilde pendant la conquête se sont propagées. Grimoult du Plessis est soupçonné. Poursuite à travers le Bocage jusqu'à Montchauvet. Grimoult est dépecé.



**CAEN**  
**Fête des géants**  
**15 – 16 – 17 mai 1987**